thrax et à la peste. Mais c'est sur le paludisme que les renseignements sont les plus complets. Une carte (p. 296) permet de comparer l'incidence du paludisme en 1923 et en 1912 dans certaines régions de la Russie. L'augmentation est le plus souvent très considérable. Un tableau indique le nombre de cas de paludisme déclarés en Russie de 1895 à 1923 (avec lacunes en 1917, 1918 et 1919) ; un autre montre les formes de paludisme dans quelques gouvernements et localités de la Russie en 1923. Une carte fait voir les foyers d'infection de la peste chez les Kirghizes, les Kalmouks et dans la région d'Astrakan, du 1er octobre 1923 au 15 janvier 1924. Enfin un tableau détaillé, extrait du service statistique du commissariat du peuple pour la Santé publique à Moscou, donne, pour chaque mois, de janvier à octobre 1923, le nombre de cas de paludisme déclarés dans 74 régions et gouvernements de la Russie, du Caucase, du Turkestan, de la république des Kirghizes et de la république de l'Extrême-Orient.

Chose curieuse à constater : tandis que jusqu'ici la saison du paludisme s'étendait de mars à août, — la courbe atteignant son maximum pendant le mois de mai, — en 1923, le sommet de la courbe, pour la Russie tout entière, a été atteint en septembre ; la plupart des cas ont été enregistrés en juin. Les observations faites semblent confirmer la thèse selon laquelle le paludisme tropical épidémique, à caractère rare, constitue en Russie un phénomène récent. Les cas d'enfants ont atteint dans certaines régions une proportion variant de 15 à 80%. Le manque de quinine a constitué, dans la lutte contre le paludisme, un obstacle sérieux : pour 1924 on prévoit qu'on ne disposera que d'un seizième de la quantité (300,000 kg.) qui serait nécessaire.

Dr F.

Bureau international du travail. Etudes et documents. Série F. Hygiène industrielle. N° 9 *L'hygiène industrielle et l'organisation international du travail.* Rapports présentés à la conférence sur l'organisation internationale du travail et l'hygiène industrielle, tenue à Londres les 19 et 20 juin 1923 sous les auspices

de l'Association britannique pour la Société des Nations. — Genève, décembre 1923. In-8, 69 p.

Ce sont là les rapports présentés à la conférence sur l'organisation internationale du travail et l'hygiène industrielle, tenue à Londres les 19 et 20 juin 1923, sous les auspices de l'Association britannique pour la Société des Nations. Bien que cette réunion fut uniquement nationale, il a semblé utile au Bureau international du travail, en raison de l'importance des sujets traités et de l'autorité incontestée des orateurs, de donner à ces travaux une diffusion internationale.

M. J. A. A. Pickard y traite de la sécurité et de la prévention des accidents dans l'industrie, M. G. Stevenson Taylor, de la prévention des accidents dûs aux machines, M. D. R. Wilson, du rôle de la collaboration internationale dans l'étude de la fatigue professionnelle, le Dr Legge et le professeur E. L. Collis, des maladies professionnelles et des travaux insalubres, et enfin Miss Constance Smith, de l'hygiène des ouvrières. Celle-ci, dont on connait la compétence comme chef-adjoint de l'inspection du travail en Grande-Bretagne, déclare considérer le Bureau international du travail « comme l'organe par excellence de centralisation et de diffusion de toutes les connaissances utiles en matière sociale », de même qu'elle et l'Association britanique pour la Société des Nations « envisagent l'ensemble de l'organisation internationale du travail comme l'instrument le plus puissant pour l'amélioration des conditions de travail dans le monde entier ». M. D. R. Wilson, secrétaire de l'*Industrial Fatigue Research Board* accompagne son rapport d'une bibliographie anglaise qui rendra des services à ceux qui s'intéressent à l'orientation professionnelle, à la technopsychologie et aux méthodes de rendement les plus efficaces. On est heureux de voir que la science, qui a si souvent conduit l'homme à se surmener, commence à lui enseigner systématiquement à se ménager.